

Fabrice Lambert

l'Expérience Harmaat

Gravité



Installation et chorégraphie pour un corps sur un plan d'eau

Pour tout public à partir de 5 ans

www.experienceharmaat.com

GRAVITÉ

Durée : 25'

Conception, dispositif et interprétation
Dispositif et lumière

Fabrice Lambert
Guillaume Cousin

Production
Coproduction

L'Expérience Harmaat
Le Manège, Scène Nationale de la Roche sur Yon, Le
Manège, Scène Nationale de Reims, Festival Uzès
Danse

Avec le soutien de la direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la culture et de la communication

68 REPRÉSENTATIONS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER À CE JOUR

La Comédie de Clermont-Ferrand – mai 2017

L'Onyx – Saint-Herblain – mars 2017

Tournée africaine – Ouganda, Mali, Ethiopie, Madagascar, Congo, Afrique du Sud – avril / mai 2016

Festival Dança em Transito – Rio de Janeiro (Br) – août 2015

Festival Cena Contemporanea – Brasilia (Br) – août 2015

Théâtre Anne de Bretagne – Vannes – juin 2015

Centre national de la danse – Pantin – décembre 2014

Théâtre de la Ville – Paris – janvier 2014

Maison du Théâtre et de la Danse – Epinay-Sur-Seine – janvier 2014

Hanpac / France Danse – Séoul – juin 2012

La Ferme de Bel Ebat – Guyancourt – automne 2011

Institut français d'Istanbul – automne 2011

Tanztage – Fabrik Potsdam – mai 2011

Festival Albania Dance Meeting - Durrës - Albanie - mai 2010

Institut français de Madrid - mai 2010

Hippodrome de Douai, Scène Nationale - octobre 2009

Agora de la Danse - Montréal - septembre 2009

Centre Culturel et de Coopération - Hanoi et Ho Chi Minh Ville - Juin 2009

Museo Artium de Arte Contemporaneo - Vitoria-Gasteiz - avril 2009

La Fundicion - Bilbao - avril 2009

CNCDC - Chateauvallon - avril 2009

Le séchoir - Ile de la Réunion - mars 2009

Tanz in Bern - octobre 2008

Bienal International de Dança do Ceara – Fortaleza - Brésil - octobre 2008

Espace Michel Simon - Noisy-le-Grand - octobre 2008

« Black Box » académie des arts - Tirana – Albanie - octobre 2008

Biennale de la Danse - Lyon - septembre 2008

Festival Art Danse Bourgogne - Dijon - mars 2008

Centre National de la Danse - Pantin - février 2008

Théâtre de la Cité Internationale- Festival Hors Saison - Arcadi - Paris - février 2008

Festival du court - Bordeaux - janvier 2008

Alliance Française de Monterrey – Mexique – août 2007

Institut Franco-Japonais – Tokyo – juin 2007

Festival de Marseille – juin 2007

Uzes Danse – juin 2007

Le Lieu Unique – Nantes – mars 2007

Le Manège de Reims – septembre 2006

“ Avec Gravité, Fabrice Lambert réussit une séance d'hypnose déroutante. Devant un grand écran blanc, un homme est allongé sur un plateau noir couvert d'une fine couche d'eau. Grâce à un seul projecteur de lumière, ses mouvements, très lents, se reflètent de façon incroyable sur la toile. Bouillonnement aquatique, disparition du corps comme dissous dans les bulles. (...). Une plongée virtuelle singulièrement réussie. ”

Rosita Boisseau – Le Monde – 28 février 2008

NOTE D'INTENTION

Gravité est à la fois une installation et une chorégraphie pour un corps sur un plan d'eau.

Le danseur construit lentement ses appuis pour s'ériger, debout. L'eau vibre, traduisant les ajustements perpétuels de son corps à la gravité.

La réflexion d'un faisceau de lumière sur le plan d'eau crée instantanément l'image mouvante d'un corps flottant en apesanteur, sur un écran tendu en fond de scène.

La matière est traversée simultanément par les ondes lumineuses et sonores du dispositif qui révèle ses micro-mouvements, et réunit ainsi les éléments, corps, air et eau.

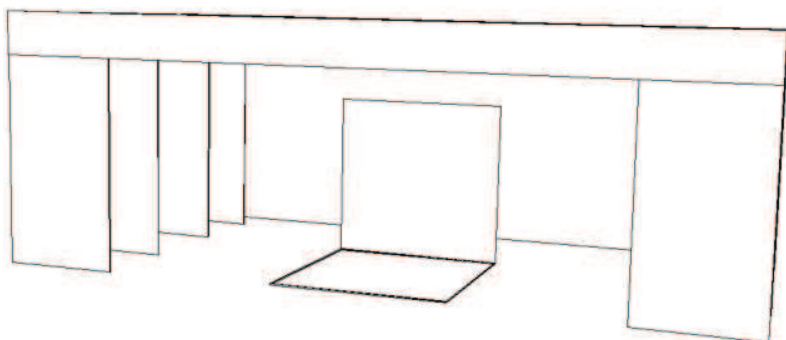
Par le temps étiré qu'elle nous propose, *Gravité* nous apaise et nous plonge dans un voyage méditatif.

Les images se construisent sur l'écran, puis disparaissent comme elles sont venues, éphémères.

Elles guident notre imaginaire à travers cette expérience à la fois onirique et abstraite, où les évocations se succèdent : un taureau, un f etus, un homme en apesanteur... Une histoire s'invente.

Lorsque nous émergeons de ce rêve, notre regard sur le monde qui nous entoure est renouvelé.

DISPOSITIF SCENIQUE



ENTRETIEN AVEC FABRICE LAMBERT

(propos recueillis par Stefanie Knobel / Institut für Theaterwissenschaft Bern)

1) *Gravité nous confronte avec deux différents corps qui ne sont quand même qu'un et le même : Avec l'aide d'un procédé graphique on crée de votre corps un second corps, une sorte de monstre-corps qui obtient sa réalité seulement par la matérialité de l'eau. Dans quelle mesure ce monstre-corps flottant dans l'eau influence l'économie de vos gestes ?*

Fabrice Lambert : La composition du dispositif donne au corps son environnement temporel et spatial. Le corps habite ces contraintes qui le font exister dans la pièce au même titre que la gravité opère sur le corps au quotidien. Je dirais que l'image générée par la réflexion du corps au travers de l'eau est la conséquence de ce rapport vital. La nature de l'élément eau donne au corps sa texture, sa formation-déformation, son rapport au temps. Les figures traversées sont créées pour que le spectateur les investisse.

2) *Pourquoi, finalement dans la pièce, vous n'avez pas du tout employé la vidéo ?*

F. L. : Ce qui m'intéresse était de recréer une image mobile mais faite de lumière sans passer par les moyens de la vidéo. Je voulais revenir aux fondamentaux de la lumière, de sa direction et de sa quantité.

3) *Dans Gravité vous recherchez largement et profondément les qualités de la matérialité de l'eau. Qu'est-ce qui vous a donné l'impulsion de confronter ces qualités avec vos mouvements, votre corps ?*

F. L. : L'enjeu du projet était de donner à voir l'invisible des réseaux de force qui nous construisent. L'eau a été l'élément grâce auquel la notion de gravité a pu être rendue visible dans l'image. Le corps dans cet espace eau-lumière a fait son travail de corps.



FABRICE LAMBERT – L'EXPERIENCE HARMAAT

Après une formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, Fabrice Lambert fonde L'Expérience Harmaat en 1996, avec Juha-Pekka Marsalo. Ils créent ensemble *Ethogrammes* et *Etude pour 4 mouvements* (1997). Il est ensuite interprète au sein du collectif Kubilāi Khan Investigations, de la compagnie Carolyn Carlson, et avec Catherine Diverrès, au Centre Chorégraphique National de Rennes. Plus récemment, il a travaillé avec François Verret, Emmanuelle Huynh et Rachid Ouramdane.

Depuis 2000, il structure et assure la direction artistique de L'Expérience Harmaat, au sein de laquelle il poursuit son travail de recherche et de création. Celle-ci se définit comme un lieu de croisements, qui rassemble autour des projets du chorégraphe, des créateurs de différentes disciplines. Leur point commun est de questionner, chacun dans son champ, les notions de phénomène et de mouvement.

Artistes plasticiens, vidéastes, ingénieurs et danseurs, participent ainsi à la création de nombreuses pièces :

- *No body, never mind* et *TOPO* (2001) sont deux volets d'une recherche sur la perception du corps et son détournement par l'image. Elles proposent au spectateur de redéfinir ses propres modalités de regard sur le corps et son environnement.
- *Le rêve* (2002) permet de capter l'essence de ce questionnement par la confrontation d'un film et d'un solo sous forme de dialogue utilisant une même matière : le corps de l'interprète.
- *Play Mobile* (2003) explore les frontières de ce même corps dans un dispositif sonore enveloppant, espace clos qui le confronte à ses limites.
- *Im-posture* (2004) est une pièce pour deux interprètes et un vidéaste reprenant une idée de Paul Virilio sur l'accident intégral.
- Suivent *Fredéric Lambert* (2004 – commande SACD / Le Sujet à Vif), *Abécédaire* (2005), *meutes* (2006), *Gravité* (2007), *D'Eux* (2008), *Virga* (2009 – commande SACD / Le Vif du Sujet), *Solaire* (2010), *Rites of Memory* (2011 - commande de Ahn Aesoon Dance/Corée) et, *Faux Mouvement* (2012).
- La création qui suit, *Nervures*, est une collaboration avec l'artiste visuel Xavier Veilhan, et est créée en novembre 2013 au Centre national de la danse, puis reprise en janvier 2014 au Théâtre de la Ville – Paris, qui accueille régulièrement ses créations depuis 2012.
- *Jamais Assez*, pièce pour 10 danseurs, est créée en juillet 2015 au Festival d'Avignon, puis présentée notamment au Centre Pompidou – Paris, et au Festival TransAmériques – Montréal.

Sa prochaine création, *Aujourd'hui Sauvage*, verra le jour à l'automne 2018, à la Biennale de la Danse de Lyon.

Ces pièces ont été par ailleurs été présentées en France et à l'Étranger, entre autres : aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, à l'Hippodrome de Douai, au CDC Toulouse, au Festival de Marseille, au Centre National de la Danse, à la Biennale de la danse de Lyon, au lieu Unique à Nantes, au Manège de Reims, à la Bienal Internacional de Dança do Ceará – Brésil, à Tanz in Bern – Suisse, à l'ADC – Genève, à La Fundicion – Bilbao, au Festival Fabbrica Europa – Florence, à La biennale de Venise, à L'Agora de la danse – Montréal, au Tanzquartier – Vienne, ...

L'Expérience Harmaat a été accueillie en résidence au Manège, scène nationale de la Roche-sur-Yon, de 2003 à 2007, au Théâtre de Vanves (saison 2009/2010), et à la Ferme de Bel Ebat à Guyancourt (saison 2011/2012), et en résidence longue (2012-2015) au Centre national de la danse, en partenariat avec le Département de la Seine-Saint-Denis.

Fabrice Lambert est artiste associé à la Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale, à partir de la saison 2016/2017.

EXTRAITS DE PRESSE

Le Monde – 28 février 2008

par Rosita Boisseau

La rêverie gestuelle de Fabrice Lambert

L'Abécédaire du chorégraphe Fabrice Lambert, de la compagnie L'Expérience Harmaat, comporte 26 modules spectaculaires autour de 26 thèmes correspondant aux 26 lettres de l'alphabet. D'une durée de quinze minutes, chacune des séquences peut se voir indépendamment des autres. A l'affiche du Centre national de la danse (CND) de Pantin, trois propositions, trois bulles de rêverie, sont présentées en déambulation.

(...)

Avec G comme gravité, Fabrice Lambert réussit une séance d'hypnose déroutante. Devant un grand écran blanc, un homme est allongé sur un plateau noir couvert d'une fine couche d'eau. Grâce à un seul projecteur de lumière, ses mouvements, très lents, se reflètent de façon incroyable sur la toile. Bouillonnement aquatique, disparition du corps comme dissous dans les bulles. (...). Une plongée virtuelle singulièrement réussie.

mouvement.net – 28 juin 2007

par Gérard Mayen

Narcisse entre deux eaux Fabrice Lambert à Uzès Danse

Fabrice Lambert se laisse prendre au piège magnifique du potentiel spéculaire de toute présence même.

(...)

Dans *G comme Gravité*, qu'il interprète lui-même, le chorégraphe est saisi d'un génie de l'ellipse magnifique. On ne peut imaginer procédé plus simple qu'une fine pellicule d'eau répandue en plan horizontal sur un plateau de cinq mètres sur cinq, que traverse une lumière pour la redoubler et la projeter sous forme d'image en plan vertical, de la même taille, sur un écran jointif, en fond de scène. Comme marchant sur les eaux, Fabrice Lambert évolue sur ce plan aquifère, dans une grande économie de ses gestes. \

La plus subtile inflexion d'un mouvement, le lâcher d'une nuance de pesanteur, un pas effleuré comme caresse, suffisent à rider la surface aquatique. Au mur, en image, il en découle un rayonnement d'ondes, de nappes, de ressacs, dans un jeu fascinant de dilutions, d'absorptions, expansions, rétractations animant la couche liquide. Le danseur, d'une présence densifiée par sa posture érigée entre les deux plans du dispositif, est l'opérateur de cette transmutation, de ce jeu plastique, à la texture diaphane, d'un grand pouvoir onirique. La saisie scopique opère dans l'instantané de ces deux niveaux de manifestation du réel : d'une part la banalité d'un pur phénomène physique, d'autre part son glissement transcendant dans un imaginaire enchanté. Cette stratégie spéculaire produit une puissance de fascination, où le miroir s'anime, déborde, et Lambert se dissout en formes ambiguës, ombres fœtales, diffractions absentes, éclats estompés. S'y réveillent des figures angéliques, cosmiques, ou mythologiques, dans un maelström que sillonneraient nymphes et dauphins. En usant d'un procédé scénique simplissime, G comme Gravité parvient donc à déployer le potentiel illusionniste que recèle la réduction de toute présence effective d'un corps sur un plateau devant des spectateurs.

(...)

paris-art.com – mars 2008

par Sophie Grappin

À l'origine il y a le projet ambitieux, beaucoup plus vaste, de constituer un *Abécédaire* de la danse composé de vingt six pièces courtes comme autant de lettres de l'alphabet. Dans cette version proposée au Centre national de la danse, il ne reste que trois lettres : *V comme Ventre, G comme Gravité, et I comme Interprète.* √

Il ne s'agit pas tant d'expliquer certains mots, ni de définir le vocabulaire de la danse, mais d'en proposer une illustration, à l'image de ces travaux au point de croix ou de ces grands tableaux destinés aux enfants. C'est là toute la force du projet : ne pas se perdre en explications mais, par la mise en œuvre de dispositifs, donner à voir ce qui fait l'enjeu des termes retenus, tout en partageant avec le public un savoir dansé qui permettrait ce que Fabrice Lambert nomme « l'entraînement régulier du public ». √

(...)

Pour donner à voir la notion de gravité, Fabrice Lambert ne compose pas une danse où la consigne serait d'insister sur les effets de poids, mais imagine un dispositif plastique qui va permettre de rendre visible et compréhensible un système dynamique. Le danseur-chorégraphe évolue sur un plan d'eau, qui se reflète sur le mur du fond et où tout appui transforme la surface aqueuse en ondes immédiatement perceptibles. Ce dispositif relativement simple, là encore coordonné à une ambiance (sons de basses qui instaurent dans les graves une densité sonore, puis boucles passées à rebours qui semblent au contraire aspirer et renverser la chute des corps), permet de rendre évident un paradoxe qui veut que des appuis forts dans le sol entraînent une plus grande élévation et légèreté du reste du corps. Plus le danseur étend son corps sur le plan d'eau, plus son ombre projetée semble aérienne, auréolée, comme le sont les images de bouddha, de corps mystiques en lévitation.

(...)

La Marseillaise – 3 juillet 2007

par Léa Coste

« Gravité ». Fabrice Lambert présentait vendredi un solo étonnant.

La gravité, tout en légèreté

Gravité, l'une des 26 pièces courtes composant l'« Abécédaire questionnant » du chorégraphe Fabrice Lambert était présentée vendredi au Théâtre de la Criée.

Pour illustrer sa réflexion sur les forces gravitationnelles, le chorégraphe a mis en place un dispositif étonnant : alors qu'il effectue des mouvements sur une fine couche d'eau, son ombre et celle de l'eau, c'est à dire les ondes provoquées par chaque geste, sont « retransmises » sur un grand écran tendu derrière lui.

Sur une musique très douce, parsemée de sourds grondements, l'interprète se lève peu à peu, et glisse sur ce que l'on prenait d'abord pour un miroir. Le jeu continue alors, désormais en silence, le moindre petit mouvement sur le plateau prenant d'insoupçonnées dimensions sur l'écran.

La pièce est à fleur de peau, et tout en nuances, les sentiments révélés par la technologie, constituent une véritable palette. Lorsque le soliste est debout, tout est calme, serein ; lorsqu'il s'allonge, tout s'agite, les ronds d'eau masquent l'ombre du corps, puis se calment de nouveau. Souvent, le spectateur hésite, son regard navigue entre l'écran et l'homme, se demande si les formes obtenues sont voulues, et a parfois l'impression que l'ombre s'enfonce dans l'écran, disparaît. Pendant un long moment, il reste allongé, quasi immobile, dans l'eau et dans le silence. Insensiblement, l'absence de mouvement devient un mouvement...

Fortement apprécié avec ce solo, auquel la directrice du Festival tient particulièrement, Fabrice Lambert devrait faire partie des prochaines éditions du festival.

La Provence – 2 juillet 2007

par Patrick Merle

Fabrice Lambert ou l'onde de choc

C'était, samedi soir dans la petite salle de la Criée, à 33 ans, sa première à Marseille. Découvert par Apolline Quinrand, directrice qui a tenu à ce que *Gravité*, son solo d'à peine 25 mn, figure au programme de son festival. Dans l'état, pur et fulgurant.

(...)

Pour *Gravité*, il est parti de la force d'attraction terrestre pour offrir une expérience sensorielle rare, entre méditation et introspection.

Jouant d'une rétrospection vidéo de son propre corps évoluant sur 1 cm d'eau, Lambert a vraiment déployé une onde de choc.

